

Entreprise de gros-œuvre installée à Sausheim, Deganis a construit en 2009 son nouveau siège social, avec l'objectif d'en faire une vitrine de son savoir-faire en matière de bâtiment basse consommation. Guy Haas, le dirigeant de la société qui emploie 40 salariés, ne se contente pas d'appréhender le développement durable dans une perception technologique, il en a fait une véritable éthique, appliquée à l'entreprise dans sa globalité.



## Deganis : un laboratoire du développement durable

Quand on énonce en préambule de l'argumentaire de son entreprise l'aphorisme fameux de Saint-Exupéry: «On n'hérite pas de la terre de nos ancêtres, on l'emprunte à celle de nos enfants», on se situe naturellement dans une démarche respectueuse de la planète.

**Guy Haas** est l'un de ces artisans devenus un Croisé du développement durable, qu'il inscrit parmi les valeurs récurrentes de l'artisanat, bien plus que dans l'adhésion à un phénomène de mode, assorti d'une connotation économique prometteuse.

### Un bâtiment témoin pour demain

Ayant eu l'opportunité d'acquérir un terrain de 66 ares dans la zone artisanale de Sausheim, dans la banlieue Est de Mulhouse, Guy Haas a entrepris d'y établir le siège social de Deganis en construisant un bâtiment modèle, réceptacle exhaustif de toutes les caractéristiques du développement durable. A savoir: l'isolation, la gestion de l'énergie, l'orientation afin de bénéficier au maximum des apports solaires, le confort intérieur et extérieur et le choix des matériaux de construction. Le résultat est saisissant ! Un cube de deux niveaux, structuré moitié béton, moitié bois, percé de larges baies vitrées inondant les locaux, même en plein hiver, de l'éclairage de la lumière du jour.

La gestion de l'énergie repose sur la combinaison de solutions complémentaires impliquant une pompe à chaleur alimentant un plancher chauffant; pas de climatisation mais une récupération d'énergie avec une ventilation double flux à haut rendement; une qualité de l'air assurée par une ventilation diurne et nocturne; faible vitesse de circulation dans les tuyauteries et gaines pour maintenir le confort auditif des personnels travaillant dans les bureaux; la production d'électricité avec une prévision de revente de kW; la récupération de l'eau de pluie dans une citerne de 10.000 litres pour l'arrosage des espaces verts et le lavage des équipements.

La réalisation du chantier a mis en œuvre une démarche productive et écoresponsable avec l'intervention successive des différents corps de métiers (pas plus de 3 entreprises intervenant simultanément): la gestion et le tri des déchets privilégiant la valorisation, pas de matériaux nécessitant une mise en décharge, les branchements d'eau et d'assainissement réalisés avant le démarrage des travaux.

Et ce n'est pas tout ! Le moindre détail a été pensé et réalisé dans la perspective d'une insertion parfaite du bâtiment dans l'environnement. L'ergonomie des lieux de travail, le mobilier, l'orientation des bureaux, la diffusion des lampes et luminaires, les revêtements, l'accès aux gaines et tuyauteries, tout a été pensé

et réalisé afin d'aboutir non seulement à des économies substantielles profitables à la planète mais aussi d'offrir aux collaborateurs un cadre de vie agréable, stimulant pour l'activité.

### Un chef d'entreprise heureux

On ne sort pas tout à fait indemne de deux heures de discussion avec Guy Haas. Aucun étalage d'une réussite personnelle pourtant exemplaire, aucun commentaire acide sur les difficultés de l'époque, une analyse lucide de la situation économique et une reconnaissance objective des efforts consentis par les collectivités pour enrayer autant que faire se peut les effets de la crise sur le bâtiment, une gestion prévisionnelle du personnel incluant la formation d'apprentis, des contrats d'insertion et une forte dose de formation professionnelle continue.

Guy Haas, malgré une activité débordante prend le temps de réfléchir, d'analyser et de planifier en conséquence.

Au-delà de son savoir-faire professionnel, il dégage un charisme d'autant plus convaincant qu'il n'est ni ostentatoire, ni doctrinaire. Il ne cherche pas à convertir, mais à expliquer avec des exemples clairs, concrets et lumineux comme son bâtiment.

C'est cela sans doute qui lui permet d'affirmer: «*Je suis un chef d'entreprise heureux*». ■ ■ ■ ■ ■